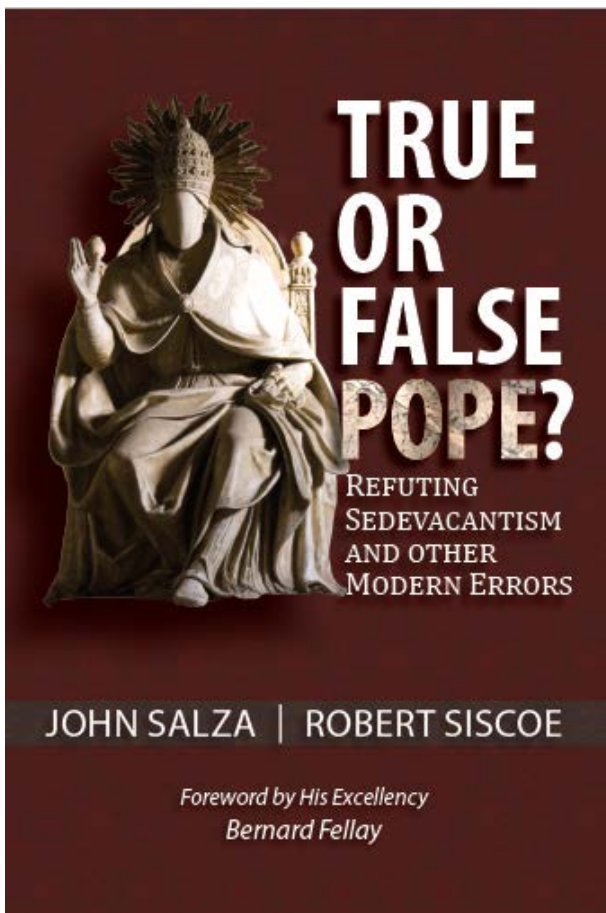


VRAI OU FAUX PAPE ?

Réfutation du sédévacantisme et d'autres erreurs modernes

par John Salza et Robert Siscoe

Avant-propos de Son Excellence Bernard Fellay



« *True or False Pope ?* » (vrai ou faux Pape ?) est la réfutation du sédévacantisme la plus documentée, détaillée et systématique qui soit. Dans cet ouvrage de sept cents pages, John Salza et Robert Siscoe présentent des déclarations émanant de Papes, de conciles œcuméniques et de Docteurs de l'Église que vous ne trouverez jamais sur un site sédévacantiste. Au moyen de citations directes des principaux apologistes actuels du sédévacantisme, Salza et Siscoe révèlent comment les tenants de cette théorie ont déformé les enseignements de leurs Papes et théologiens favoris, en particulier saint Robert Bellarmin, et aussi comment ils vont jusqu'à se contredire entre eux. L'ouvrage révèle également les nombreuses tactiques calamiteuses auxquelles recourent les sédévacantistes afin de « prouver » la justesse de leurs vues, c'est-à-dire de défendre l'indéfendable.

Les auteurs commencent par démontrer que le sédévacantisme aboutit logiquement à une négation hérétique des attributs (visibilité, indéfectibilité et infaillibilité) de l'Église, ainsi que des marques de cette dernière, notamment l'apostolicité. Après avoir évoqué les liens qui unissent l'homme à la véritable Église, ils exposent la distinction entre l'hérésie et les erreurs moindres, et ils expliquent que le péché d'hérésie ne suffit pas à couper quelqu'un de l'Église. Ils analysent ensuite d'une manière très détaillée ce que fait l'Église dans l'éventualité d'un

Pape hérétique, en se fondant sur les enseignements de

tous les théologiens classiques ayant traité de la question. Puis, après une explication très importante de la portée de l'infailibilité (papale, conciliaire, disciplinaire, nouvelle Messe, canonisations), ils réfutent les arguments des sédévacantistes contre les nouveaux rites de consécration épiscopale et d'ordination des prêtres. Enfin, ils concluent en affirmant la position des Catholiques traditionnels, qui consiste à **reconnaître tout en résistant**, et ils exposent par le menu les fruits amers du sédévacantisme.

Cet ouvrage pionnier démontre que la thèse sédévacantiste constitue une réaction excessive à la crise dans l'Église, qui s'apparente à la « religion réflexive » du protestantisme. Cela explique pourquoi les sédévacantistes sont divisés en nombreuses factions et sectes opposées les unes aux autres et se condamnant mutuellement, certaines d'entre elles ayant même élu leurs propres « Papes ». Le livre souligne aussi que l'Église subit actuellement une Passion mystique analogue à celle de Notre Seigneur Jésus-Christ. Comme ceux qui avaient perdu leur foi dans le Christ pendant la Passion, les sédévacantistes ont perdu leur foi en l'Église, Son Corps Mystique. Et ce faisant, ils ont pris rang parmi les plus grands persécuteurs de l'Église. Quelle que soit la perspective qu'on adopte sur la crise de l'Église, quiconque lira ce livre en conclura avec la plus grande certitude que loin de constituer une solution à cette crise, le sédéva-

cantisme — l'une des grandes erreurs modernes de notre temps — ne saurait être adopté ou défendu de bonne foi par aucun **C**atholique véritable.

Rappels :

1. Promotion de « *True or False Pope ?* » par *The Remnant*
2. Interview de Salza et Siscoe par CFN au sujet de leur livre ([lien en anglais](#))
3. « *Sedevacantism, Fatima & Masonry* » (John Salza), TCK Radio ; ([lien vidéo en anglais](#))

Source : <http://www.trueorfalsepope.com/>

NDLR DU *CATHOLICAPEDIA* : Nous avons coloré volontairement les majuscules blasphématoires que les auteurs ont utilisé dans leur **langage néo-conciliaire-traditionnel**...

Traduction : *le CatholicaPedia.net*

(*Que notre traducteur soit encore une fois et toujours remercié pour son travail professionnel*)

* * *

VRAI OU FAUX PAPE ?

Réfutation du sédévacantisme et d'autres erreurs modernes

Interview de John Salza et Robert Siscoe par CFN

Date de publication : décembre 2015. 700 pages.

Commandes prises en compte début décembre sur le site www.trueorfalsepope.com

1. *Qu'est-ce qui vous a poussés à écrire ce livre ?*

Siscoe-Salza : Le besoin d'une réfutation exhaustive du sédévacantisme se faisait cruellement sentir. À cause de la crise dans l'Église et des scandales **papaux** qui sont devenus si courants, le sédévacantisme est un thème présent à l'esprit de bien des gens, mais il n'y avait encore jamais eu de réfutation complète de ses erreurs. Bien que les sédévacantistes soient relativement peu nombreux (0,01% du nombre total de **C**atholiques), beaucoup de **C**atholiques se demandent si cette théorie ne pourrait pas expliquer la situation actuelle au sein de l'Église. Nous nous sommes tous deux posé la même question il y a une dizaine d'années, mais sans avoir jamais épousé la thèse sédévacantiste, que ce soit secrètement ou en public. Chacun de nous a passé les dix dernières années à étudier la saine littérature théologique. Certains arguments présentés en défense du sédévacantisme semblent crédibles à première vue, mais on y relève maintes erreurs et contradictions. Ce sont ces erreurs et contradictions qui créent en fin de compte toutes ces divisions et ces conflits internes au mouvement traditionaliste. Le présent ouvrage a pour objet de démontrer que la thèse sédévacantiste est intenable (et conduit même directement à l'hérésie), ainsi que de réfuter point par point chacun des arguments présentés en défense et illustration de cette position.

2. Remarquez-vous une recrudescence de la tentation sédévacantiste sous le Pape François ? Comment les fidèles devraient-ils réagir, selon vous ?

Salza-Siscoe : Il ne fait aucun doute que la tentation sédévacantiste s'est accrue depuis l'élection du Pape François, ce qui n'a rien de surprenant. Et les Catholiques traditionalistes ne sont pas les seuls à subir cette tentation. Les Catholiques simplement conservateurs — ou *Novus Ordo* — sont désormais aux prises avec des questions qui préoccupent les Catholiques de tradition depuis des dizaines d'années, par exemple celle de savoir ce qui se passe si un Pape semble avoir perdu la foi et compromet celle des fidèles par ses paroles et ses actes. Les aberrations doctrinales des Papes post-conciliaires ayant précédé François ont été balayées sous le tapis et ignorées par les conservateurs, parce que ceux-ci se focalisaient sur les questions de morale (l'avortement, la contraception, etc.) plus que sur les questions de doctrine (en particulier, celles relatives au Premier Commandement). Autrement dit, les conservateurs se préoccupaient presque exclusivement des sept derniers Commandements. Or, maintenant que le Pape François compromet non seulement la foi, mais aussi la morale (les sept derniers Commandements), les conservateurs sont en quête de réponses. L'une des « réponses » à laquelle ils songent assurément est le point de savoir si François est un vrai Pape. Et parce que la plupart des conservateurs comprennent de travers l'infailibilité pontificale (à l'instar des sédévacantistes), il faut s'attendre à ce que beaucoup d'entre eux soient tentés d'adhérer à la thèse sédévacantiste (quand bien même ils le feront probablement en secret, et non en public). Comment les fidèles doivent-ils réagir s'ils se sentent tentés par le sédévacantisme ? Ils doivent réagir en lisant notre livre, qui leur fournira la réponse à chaque question qu'ils se posent, de même qu'à toute autre qui ne leur serait pas encore venue à l'esprit. La lecture de ce livre s'impose à ceux que perturbe la situation actuelle concernant le Pape et l'Église. Comme Mgr Fellay lui-même l'a souligné, il n'existe aucun autre livre de ce genre, du moins dans le monde anglophone.

3. Quelle est la prémisse fondamentale du sédévacantisme ?

Siscoe-Salza : Il existe en fait deux erreurs jumelles : la première est que les Papes ayant succédé à Pie XII (mort en 1958) n'ont pas été de vrais Papes. La seconde, qui découle immédiatement de la première (et la précède parfois) est que l'Église tout entière sur laquelle ont régné les Papes récents est une fausse Église, une « nouvelle Église ». Pourquoi les sédévacantistes prétendent-ils que les Papes récents n'ont pas été de vrais Papes ? Ils avancent cinq arguments fondamentaux à l'appui de cette théorie. Le premier est que les six derniers Papes étaient des hérétiques dès avant leur élection et ne constituaient donc pas une *matière* digne d'être élue à la papauté. Le deuxième est qu'ils ont été validement élus, mais qu'ils ont sombré ensuite dans l'hérésie et ont donc perdu leur office. Le troisième, qui s'inscrit en fait entre les deux premiers, est que les Papes récents ont été validement et légalement élus et demeurent des *occupants légaux* de l'office papal, mais que du fait de leurs hérésies supposées, ils n'ont pas reçu les compétences pontificales (c'est-à-dire que Dieu n'a pas uni l'homme — la « matière » — au pontificat — la « forme »). Il ressort de ce dernier argument que les Papes récents sont seulement des « Papes matériels » et non pas des « Papes formels »⁽¹⁾. Ces trois premiers arguments (de même que le quatrième : voir ci-dessous) relèvent du *domaine de l'être*, dans la mesure où ils maintiennent tous que les Papes récents ont été des hérétiques (dans le domaine de l'être) et n'ont donc pu être de vrais Papes. Incidemment, ces trois premiers arguments reposent sur l'opinion selon laquelle un Pape hérétique ne peut avoir autorité sur l'Église ; or, cela est contredit par l'opinion théologique commune selon laquelle un Pape hérétique reste Pape tant qu'il est toléré par l'Église⁽²⁾. À en croire le quatrième argument, qui relève aussi du *domaine de l'être*, les deux derniers Papes n'ont pas été validement consacrés comme évêques et ne

¹ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Cette Thèse dite de *Cassiciacum*, — qui pouvait être (?) brièvement valable quand elle a été émise par l'éminent théologien français Michel-Louis Guérard des Lauriers, o.p. — croyait en *des papes en puissance* mais se distinguait en ne pouvant parler réellement de *sede vacante* (siège [pontifical] vacant) du fait que ces hommes remplissaient en puissance le rôle de papes ; un sédévacantisme se distingue ici du sédévacantisme ou du Catholicisme *semper idem*.

Cette Thèse déformée aujourd'hui par ses tenants, les évêques Donald Sanborn aux États-Unis et Geert Jan Stuyver, en Flandre, les abbés Francesco Ricossa et de son *Institut Mater Boni Consilii*, s'est muée en *néo-conciliarisme-sédévacantisme* du fait qu'elle (et ils) refuse(nt) de reconnaître que l'église [secte] Conciliaire N'EST PAS l'Église catholique... qu'il s'agit de **deux entités différentes** ! comme N-D de La Salette nous l'a fait comprendre sur la sainte montagne en disant que « l'Église serait éclipsée » ! [ce que refusent également Ricossa & consorts]

Nous, Catholiques *semper idem* refusons leurs théories d'«*occupants légaux*»... de «*légalement élus*»... et de «*validement élus*»... puisque ce ne sont pas **des membres de l'Église catholique** !

² NDLR DU CATHOLICAPEDIA : c'est eux qui le disent !!! (que c'est une opinion théologique commune)

peuvent donc être l'Évêque de Rome. Inutile d'ajouter que les quatre arguments reposent tous sur un **jugement privé** qui est en contradiction directe avec le *jugement public* de l'Église. ⁽³⁾

Le cinquième argument aborde la question sous un angle différent. Selon lui, les Papes récents ne peuvent être de vrais Papes au motif qu'ils ont dérogé à l'infailibilité, ce qu'il est *impossible* à un vrai Pape de faire. Lorsque les sédévacantistes parlent d'une « crise impossible », c'est à cela qu'ils font allusion. Ce dernier argument relève du *domaine de l'agir*, dans la mesure où il maintient pour l'essentiel que parce que les Papes récents ont prétendument *fait* ce qu'un vrai Pape ne saurait faire, cela « prouve » qu'ils n'ont pas été de vrais Papes. Ce dernier argument prend sa source dans l'erreur doctrinale relative à la nature et à la portée de l'infailibilité, question que nous traitons en détail dans quatre chapitres distincts. L'argumentation des sédévacantistes fait sans cesse le va-et-vient entre ces cinq arguments ; c'est pourquoi quiconque la connaît mal éprouve des difficultés à la réfuter. ⁽⁴⁾

4. Comment procède le livre ?

Salza-Siscoe : Le livre procède de la manière la plus logique et la plus systématique, chaque chapitre s'appuyant sur le chapitre antérieur. Nous commençons par un exposé approfondi de la nature de l'Église, de ses marques et de ses attributs, suivi d'une explication des liens internes et externes qui unissent l'homme à l'Église. Ces chapitres initiaux suffisent à démontrer le caractère intenable du sédévacantisme, car cette thèse nie effectivement les qualités essentielles (marques et attributs) de la véritable Église. Le Chapitre 4 étudie les questions relatives au salut, par exemple le Baptême de désir et l'absence de salut hors de l'Église. Un professeur de séminaire (prêtre et recteur) qui a pris connaissance de ce chapitre nous a fait savoir que c'était là l'explication la plus exhaustive de ces questions qu'il ait jamais lue en un seul endroit. Ce chapitre est suivi d'une explication de la suspicion d'hérésie ainsi que des différents degrés d'erreur et de censure théologique. C'est là un point important, car les erreurs ne sont pas toutes assimilées à des hérésies *stricto sensu*, et l'Église ne tient pas pour hérétiques tous ceux qui professent une doctrine hérétique ⁽⁵⁾. Nous fournissons également de nombreux exemples historiques montrant de quelle manière des Docteurs et des saints de l'Église ont réagi aux propos de Catholiques professant publiquement l'hérésie, même quand ceux-ci avaient été admonestés par le Pape, et après que l'Église eut condamné leurs erreurs et hérésies. Le Chapitre 8 traite d'une manière approfondie de l'infailibilité pontificale ⁽⁶⁾ comme de ses limites et contient, lui aussi, maints exemples utiles. En évoquant des cas d'erreur papale, ainsi que les crises qui ont déjà secoué l'élément humain de l'Église (dont certaines étaient dues à des Papes professant des erreurs contre la Foi ⁽⁷⁾), il montre que Dieu a permis à Son Église de perdurer sans que les portes de l'enfer prévalent contre elle ⁽⁸⁾. De tels exemples nous aident aussi à garder le cap dans la crise actuelle, sans dévier à Gauche ou à Droite. Ces précédents doivent permettre aux générations ultérieures de voir que Dieu tire un bien des maux qui affligent l'Église tout au long de son existence, en ajoutant l'expérience vécue aux connaissances révélées qu'elle possède déjà. Et si, comme beaucoup le croient, l'Église et le monde connaissent aujourd'hui une préfiguration de l'apostasie finale, la crise actuelle servira de précédent à ceux qui seront alors sur terre.

Les Chapitres 9, 10 et 11 portent sur toutes les questions relatives à la déposition d'un Pape hérétique. Nous n'avons jamais vu traité dans aucun ouvrage en anglais ce qu'exposent ces chapitres, en tout cas

³ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Voir à ce sujet : « **Sédévacantisme et jugement privé** » : http://catholicapedia.net/Documents/novus-ordo_watch/Sedevacantisme-et-jugement-prive.pdf

⁴ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Les auteurs, déjà réfutés par Gregorius (ICI et ICI) refusent également comme les **néo-conciliaire-sédéprivacionnistes** de reconnaître que l'église [secte] Conciliaire **N'EST PAS** l'Église catholique... qu'il s'agit de **deux entité diffé-rentes** ! comme N-D de La Salette nous l'a fait comprendre sur la sainte montagne en disant que « l'Église serait éclipsee » !

⁵ Ndt : ?????????

⁶ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : À la manière erronée de la F\$PX dont ils se réclament... ce livre aurait pu avoir beaucoup plus d'autorité auprès des niais s'il n'avait pas été publié précisément par la F\$PX. Argumenter contre le sédévacantisme à partir d'une position de la F\$PX "R&R" (*Reconnaître & Résister*) est un échec.

[Nous « reconnaissons » les papes post-Vatican II comme de vrais papes, mais nous leur « résistons » ! est la position "R & R", organisé par Bernie Fellay et la Fraternité Saint-Pie X, Mgr. Williamson et Avrillé, *The Remnant, Catholic Family News*, John Salza et Robert Siscoe et bien d'autres...]

⁷ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : À la manière de leurs mensonges concernant les Papes Saint Libère et Honorius... (Cf. "**Monseigneur Fellay est un âne !**" in *Catholicapedia Blog*.)

⁸ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Puisque l'église [secte] Conciliaire **N'EST PAS** l'Église catholique... qu'il s'agit de **deux entité diffé-rentes** ! comme N-D de La Salette nous l'a fait comprendre sur la sainte montagne en disant que « l'Église serait éclipsee » ! **Bis repetita placent...**

au point où nous le traitons (fruit d'une analyse détaillée des traductions de textes latins originaux écrits par les théologiens qui ont abordé la question d'un Pape hérétique au cours des huit derniers siècles). En étudiant ce que certains des plus grands théologiens de l'Église ont écrit sur ces questions, nous avons découvert quelque chose que nous n'avions jamais vu traiter nulle part. Il n'est pas inhabituel pour différents Ordres religieux de varier entre eux sur des points de doctrine que l'Église n'a pas encore réglés. Par exemple, il y eut une controverse célèbre entre les Dominicains et les Franciscains au sujet de l'Immaculée Conception. Il y eut aussi le débat entre les disciples de Luis de Molina (un Jésuite) et les Thomistes (Dominicains) concernant certains détails relatifs à la grâce et à la prédestination. Au cours de nos recherches, nous avons découvert qu'il existait une controverse analogue entre les Jésuites et les Dominicains quant au point de savoir au juste comment un Pape hérétique perd son office, ce sur quoi l'Église elle-même ne s'est jamais prononcée. Leurs opinions respectives, ainsi que les divergences entre elles, sont traitées point par point et avec précision. Ainsi, les sédévacantistes seront certainement surpris d'apprendre que Jean de Saint-Thomas (un Dominicain) a réfuté chacune des objections que saint Robert Bellarmin (un Jésuite) avaient élevées contre l'opinion de Cajetan (un Dominicain) au sujet de la perte d'office d'un Pape hérétique. On trouvera au Chapitre 11 les objections de l'un et les réfutations de l'autre. On trouvera également la réfutation par Jean de Saint-Thomas des objections de Suarez (un Jésuite) contre l'opinion de Cajetan relative à la même question. Ces trois chapitres (9, 10 et 11) sont assez techniques et, comme on l'a signalé ci-dessus, présentent des informations ainsi que des arguments théologiques qui, à notre connaissance, n'ont jamais été émis dans le monde anglophone.

Le Chapitre 12 montre comment les fidèles peuvent avoir la certitude absolue que tel ou tel Pape est bel et bien un vrai Pape ; il évoque aussi l'encyclique du Pape Paul IV *Cum et Apostolatus*, de même que le canon 188.4 (du Code de 1917) qui traite de la démission tacite d'un Pape motivée par une défection publique à la foi. Ce chapitre aborde également la controverse relative à la démission du Pape Benoît XVI et à l'élection du Pape François. Nous expliquons pourquoi certains pensent que Benoît XVI est toujours le vrai Pape, et nous livrons notre pensée sur le point de savoir si la chose est possible.

À partir du Chapitre 13, nous changeons de direction et commençons à étudier les questions relevant du *domaine de l'agir*, c'est-à-dire concernant les prétendues dérogations à l'infaillibilité. Ces chapitres traitent par le menu de l'infaillibilité conciliaire, de l'infaillibilité du Magistère ordinaire et universel, des disciplines universelles, de la nouvelle Messe et des canonisations. Nous couvrons aussi de manière exhaustive les nouveaux rites de consécration épiscopale et d'ordination sacerdotale, de même que la position consistant à reconnaître tout en résistant. Notre dernier chapitre, particulièrement révélateur, expose les fruits amers du sédévacantisme. Ainsi que le lecteur pourra le constater, nous y laissons parler librement les sédévacantistes et les théologiens de l'Église. Tout au long du livre, on trouvera de copieuses citations des grandes figures actuelles du sédévacantisme, ce qui rend l'ouvrage tout à la fois commode et très attrayant.

5. Votre livre fait penser à une importante réaffirmation de la véritable ecclésiologie catholique. Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?

Siscoe-Salza : Nos chapitres sur l'ecclésiologie (c'est-à-dire l'étude de la nature de l'Église) pourraient former à eux seuls la matière d'un livre. Nous consacrons des centaines de pages à cette importante question, et les lecteurs y trouveront sûrement des motifs d'édification. Il fallait se montrer exhaustif, parce qu'une bonne compréhension de la véritable ecclésiologie catholique est indispensable pour pouvoir repérer certaines des erreurs fondamentales du sédévacantisme. En grande partie à cause du faux œcuménisme qui s'est répandu dans toute l'Église depuis Vatican II, il existe aujourd'hui une grande confusion dans le domaine de l'ecclésiologie. Nous traitons cette question d'une manière approfondie, en nous appuyant sur les Papes, les Docteurs, les saints et certains des théologiens les plus respectés d'avant Vatican II. Nous citons aussi les schémas *originaux* de Vatican II, qui exposent clairement les enseignements de l'Église relatifs à la nature et aux liens d'unité de celle-ci. Ces chapitres devraient apporter une grande clarté et dissiper bien des erreurs causées par la crise actuelle, en particulier l'erreur commune de nombreux sédévacantistes, qui croient que le péché d'hérésie (et la perte de la foi intérieure) suffisent à séparer quelqu'un de l'Église et à faire perdre son office à un prélat.

6. Votre livre couvre un terrain absolument considérable, mais existe-t-il un élément central qui selon vous, permet de réfuter la théorie sédévacantiste ?

Salza-Siscoe : Le moyen le plus simple de réfuter le sédévacantisme est de considérer les propriétés de l'Église, notamment l'attribut de visibilité. Quand on dit que l'Église est visible, cela ne veut pas dire qu'elle a simplement des membres, des rites ou des cérémonies visibles, car les fausses religions ont, elles aussi, leur visibilité *matérielle*. Quand on dit que l'Église est visible, cela veut dire qu'elle est visible à la fois matériellement et formellement. La visibilité formelle signifie que l'Église est une société visible (ou une unité sociale visible) *pouvant être reconnue comme la véritable Église fondée par le Christ* ⁽⁹⁾. Elle est reconnue comme étant la véritable Église de par ses quatre marques (Une, Sainte, Catholique et Apostolique) ⁽¹⁰⁾. Les sédévacantistes reconnaissent certes du bout des lèvres les marques de l'Église, mais ils sont bien en peine de montrer une Église qui possède ces marques. Ils proclament avec assurance que l'**Église catholique** actuelle ⁽¹¹⁾ ne possède pas les marques requises, mais il n'en reste pas moins (comme nous le démontrons) qu'aucune de leurs sectes ne les possède. Cela signifie que selon leur propre théorie, il n'existe aujourd'hui aucune Église possédant les quatre marques censées rester l'apanage de l'Église jusqu'à la fin des temps. En fait, la seule Église qui ose prétendre les posséder est l'**Église catholique** (à savoir l'**Église** que chacun dans le monde, *sauf* les sédévacantistes, **identifie comme étant l'Église catholique**). Il découle inéluctablement de leur théorie que les portes de l'enfer ont prévalu contre l'Église, ce qui signifie que l'Église a failli (autre déni de l'attribut d'infaillibilité). ⁽¹²⁾

Il importe de bien voir que les promesses du Christ — « Les portes de l'enfer ne prévaudront pas » — s'appliquent à l'*unité sociale visible* (Pape, hiérarchie, laïcat) et *non pas* à chaque membre de l'Église pris individuellement. Or, si l'unité sociale visible s'était transformée en une Nouvelle **Église** quelque temps après la mort de Pie XII (comme le prétendent les sédévacantistes), cela signifierait que les portes de l'enfer ont prévalu contre l'Église (en tant qu'unité sociale visible). Il est donc impossible de soutenir la position sédévacantiste sans nier l'un au moins des attributs de l'Église, sinon les trois (visibilité, indéfectibilité et infaillibilité). Dès lors qu'on étudie la question en profondeur, il n'y a pas moyen d'échapper à cette conclusion. Nous citons du reste l'ouvrage (publié il y a quelques mois seulement) d'un ancien séminariste sédévacantiste ayant fini par assumer ce que suppose nécessairement la position qui est la sienne. Quelle solution a-t-il trouvée à son dilemme ? Il en est venu à nier publiquement deux attributs de l'Église, car bien qu'il continue à reconnaître la *visibilité* de l'Église catholique, il nie à présent que l'**Église visible** soit *infaillible* et *indéfectible*. Ayant perdu la foi en l'Église, il a fini par entrer dans une secte orthodoxe orientale. La plupart des sédévacantistes ne suivent pas cette voie. Au lieu de cela, ils continuent à accepter (ou à faire semblant d'accepter) les attributs d'infaillibilité et d'indéfectibilité, mais ils se sentent toujours forcés de nier l'attribut de visibilité (à moins qu'ils ne comprennent ce dernier autrement que comme l'Église elle-même le comprend). Leur notion déformée de la visibilité, qu'ils sont contraints d'adopter à cause de leur thèse sédévacantiste erronée, les amène à professer l'erreur protestante d'une Église *invisible* composée de membres *visibles*. ⁽¹³⁾

⁹ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Et justement l'église [secte] Conciliaire — qui **N'EST PAS** l'Église catholique — ne peut être reconnue comme la véritable Église fondée par le Christ ; il faut être aveugle pour ne pas le voir !!! (Aveuglement spirituel)

¹⁰ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : **Ce que n'a justement pas** l'église [secte] Conciliaire !

¹¹ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Ils osent dire « **Église catholique actuelle** » pour leur secte Conciliaire !...

¹² NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Déjà réfutés par Gregorius (**ICI** et **ICI**)... **Bis repetita placent**...

Citation : Si l'on s'appuyait sur l'argumentation de John Salza, **il faudrait réinterpréter la promesse de Notre Seigneur « ta foi ne faillira pas »** de manière à lui faire dire : « Ta foi faillira, mais nul ne pourra savoir avec certitude que telle était ton intention, car nul ne peut lire dans ton esprit ». De même, l'assurance donnée par Notre Seigneur à saint Pierre selon laquelle « *les portes de l'enfer ne prévaudront point* » contre l'Église (voir Matthieu 16 :18) **pourrait être caricaturée dans les termes suivants** : « Les portes de l'enfer ne prévaudront point, car nul ne pourra considérer que tu as vraiment voulu dire ce que tu as dit ». Bien entendu, **cela tourne en dérision la glorieuse protection que Notre Seigneur a conférée à Son Église en la dotant de l'indéfectibilité**. En fait, **si** — en dépit de tout — l'église Conciliaire pouvait encore être l'Église catholique, à quoi servirait l'indéfectibilité ? Quelle portée aurait-elle ? N'est-elle pas censée être une *protection*, plutôt qu'un insignifiant produit de sophistique rhétorique ?

¹³ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : PIE IX, dans son Encyclique **Inter multiplices** (21 mars 1853) déclare : « ... **Cette chaire du bienheureux Prince des apôtres, sachant fort bien que la religion elle-même ne pourra jamais ni tomber ni chanceler tant que demeurera debout cette chaire fondée sur la Pierre, dont ne triomphent jamais les portes de l'enfer, et dans laquelle est entière et parfaite « la solidité de la religion chrétienne »** (Jean de Constant) ; dans L'Église (EP), n. 217. — PIE XII, dans son Allocution du 2 juin 1944 disait : « **L'Église-Mère catholique romaine, demeurée fidèle à la constitution reçue de son divin Fondateur, et qui aujourd'hui encore demeure, inébranlable, sur la solidité de la pierre sur laquelle la volonté de Celui-ci l'a bâtie, possède dans la primauté de Pierre et des légitimes successeurs, l'assurance, garantie par les promesses divines, de conserver et de transmettre dans son intégrité et sa pureté, à travers siècles et millénaires, jusqu'à la fin des temps, toute la somme de vérité et de grâce contenue dans la mission rédemptrice du Christ** » ; *ibid.*, n. 1124. — Il déclarait aussi, dans son Allocution du 30 janvier 1949 : « **Si jamais un jour... - Nous le disons par pure hypothèse - la Rome matérielle devait s'écrouler ; si jamais cette Basi-**

7. L'ouvrage traite de bien davantage que du sédévacantisme. Est-ce là ce que vous aviez prévu initialement ?

Siscoe-Salza : Ce livre n'était initialement destiné qu'à réfuter le sédévacantisme, mais sa portée s'est beaucoup étendue ensuite. Il a trait et répond à presque toutes les questions difficiles qu'ont actuellement à l'esprit les Catholiques de tradition, et même les Catholiques conservateurs. Force est de souligner aussi qu'à mesure qu'il s'écrivait, il a fort logiquement débouché sur la réfutation d'autres erreurs qui s'éloignent de la Tradition *par la Droite*. Après Vatican II, les Catholiques de tradition ont lutté contre les erreurs du modernisme et du libéralisme qui infectaient l'Église. Mais comme cela se produit en général, la réaction à ces erreurs de la Gauche a amené certains d'eux à sur-réagir dans la direction opposée. La condition humaine étant ce qu'elle est, il fallait s'attendre à ce retour du pendule. Nous traitons de certaines de ces sur-réactions vers la Droite, qui peuvent être tout aussi dangereuses que les erreurs commises vers la Gauche — notamment pour les Catholiques de tradition, car une erreur de Droite peut sembler n'être rien d'autre que la réfutation d'une erreur libérale de Gauche. Il en résulte que le *sensus fidei* des Catholiques de tradition, qui les conduit à réagir toutes sirènes hurlantes aux erreurs de Gauche, est moins à même de les sensibiliser aux erreurs de Droite commises par excès. La solution des erreurs de Gauche comme de Droite est une ferme adhésion à la Tradition, qui — comme l'a écrit saint Vincent de Lérins — « ne peut jamais être dévoyée par aucune nouveauté mensongère », c'est-à-dire par aucune nouveauté mensongère de Droite ou de Gauche.

8. Quelles ont été les plus grandes surprises que vous avez éprouvées en effectuant vos recherches et en écrivant le livre ?

Siscoe : Pour moi, la plus grande surprise a été causée par le nouveau rite de consécration épiscopale. Bien que je ne me fusse jamais penché sérieusement sur la question, j'avais des doutes — comme beaucoup d'autres — quant à sa validité. Mais à mesure que j'approfondissais mon étude de ce rite (et celle des arguments contre sa validité), il m'est apparu avec clarté que mes doutes préalables étaient dénués de tout fondement.

Ainsi que nous le précisons bien, **l'Église a toute autorité pour modifier les paroles constituant la forme du sacrement de consécration épiscopale**, car elles ont été instituées par l'Église et non directement par le Christ (contrairement à celles du Baptême et de la double consécration de la Messe). La controverse au sujet de la nouvelle forme porte sur le point de savoir si les paroles employées constituent ou non une forme répondant à l'impératif de validité. Ce qui est imposé, c'est que les paroles signifient suffisamment l'effet sacramentel, c'est-à-dire qu'elles signifient ce que le sacrement a pour objet de conférer (l'épiscopat, en l'espèce). Après avoir étudié la question avec minutie, **j'ai acquis la conviction que les paroles constituant la forme nouvelle signifiaient l'effet sacramentel tout aussi clairement que les mots de la forme traditionnelle** ⁽¹⁴⁾. Or, un prêtre sédévacantiste bien connu (dont il est beaucoup question dans notre livre) prétend que le nouveau rite de consécration épiscopale est absolument nul et non avenu. Si vous lisez ses arguments fallacieux contre la nouvelle forme et si vous les appliquez à la forme traditionnelle de Pie XII, vous constaterez que la **forme traditionnelle semble douteuse, elle aussi**. En fait, si quelqu'un d'honnête appliquait à la forme de Pie XII les arguments soutenus par ce prêtre sédévacantiste, il conclurait à l'invalidité de celle-ci. Or, le défaut tient non pas à la forme traditionnelle de Pie XII, pas plus qu'à la nouvelle forme de Paul VI (laquelle n'est pas nouvelle, mais remonte aux **premiers siècles de l'Église**) ⁽¹⁵⁾ ; il tient plutôt aux arguments spécieux du prêtre sédévacantiste en question, que nous avons

lique Vaticane, symbole de l'unique, invincible et victorieuse Église catholique, devait ensevelir sous ses ruines ses trésors historiques et les tombes sacrées qu'elle renferme, même alors l'Église ne s'en trouverait pour autant ni abattue ni fissurée ; la promesse du Christ à Pierre resterait toujours vraie, la Papauté durerait toujours, comme aussi l'Église une et indestructible fondée sur le Pape alors vivant » ; *ibid.*, n. 1248. Cf. Charles JOURNET, *L'Église du Verbe Incarné*, Desclée de Brouwer, 1955, t. I, pp. 555-558.

¹⁴ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : quand bien même "l'Église aurait-Elle toute autorité pour modifier la forme sacramentelle"...

...la réforme dont il est question (*Pontificalis Romani*) **N'EST PAS de l'Église !!!** mais de la secte Conciliaire... qui éclipse la Sainte Église !!!

Morlier, Salza, Siscoe, Fellay and Co... tournent toujours en rond !!!

¹⁵ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Argument absolument faux et fallacieux ! démontré d'une manière irréfutée par le **C.I. RORE SANCTIFICA** : <http://rore-sanctifica.org/biblio-num-12.html>. Le "prêtre sédévacantiste" dont ils parlent ici est l'abbé Anthony Cekada (<http://www.fathercekada.com/>) qui a en son temps, résumé l'étude de *Rore-Sanctifica* : <http://rore->

examinés et réfutés de la manière la plus détaillée. Ceux qui liront attentivement le chapitre constateront qu'il n'existe aucun motif raisonnable de **mettre en doute la validité du nouveau rite de consécration épiscopale** ; cela explique du reste pourquoi le Cardinal Ottaviani lui-même l'a approuvé sans réserves ; et il l'a fait un an avant de critiquer publiquement la Nouvelle Messe, ce qui prouve bien qu'il n'aurait pas gardé le silence s'il avait eu la moindre objection à soulever. ⁽¹⁶⁾

Salza : Une ou deux choses me viennent immédiatement à l'esprit. Tout d'abord, j'ai été sidéré que constater que dans la défense orale et écrite de leur thèse, les principaux apologistes du sédévacantisme adhèrent explicitement à l'hérésie protestante d'une Église invisible composée de membres visibles, niant ainsi l'attribut de visibilité de l'Église. Nous les citons fidèlement, et nous comparons leur définition de l'Église à la définition protestante (celle de la Confession de Westminster et d'autres autorités protestantes). Bref, comme les sédévacantistes ne parviennent pas à mettre le doigt sur une Église possédant l'attribut de visibilité, ils ont été forcés d'adopter l'hérésie protestante selon laquelle la véritable Église n'existe que « dans les cœurs et les esprits des vrais croyants ». Une telle définition a évidemment de quoi réjouir n'importe quel protestant.

Ensuite, J'ai été surpris de voir comment *tous* les sédévacantistes ont compris de travers, en abusant d'elle, la citation de saint Robert Bellarmin selon laquelle « l'hérétique manifeste est déposé *ipso facto* », comme si Bellarmin avait vraiment voulu dire qu'un clerc ou un Pape perd automatiquement son office dès lors que quiconque le juge hérétique. En aucun cas ! En premier lieu, Bellarmin précise que la déposition « *ipso facto* » qu'il préconise repose sur l'instruction donnée par saint Paul dans son épître à Tite (3, 10), selon laquelle l'hérétique doit être évité après deux avertissements, ⁽¹⁷⁾ et nous démontrons, en nous appuyant sur saint Thomas et d'autres, qu'il s'agit là d'avertissements *ecclésiastiques* établissant que le Pape est coupable du crime d'hérésie. En second lieu, quand Bellarmin écrit qu'un hérétique manifeste est déposé *ipso facto*, cela reflète son opinion quant à ce qui arrive à un pape hérétique *après que l'Église a déterminé le crime de celui-ci* (ce que tous les sédévacantistes sans exception ignorent ou passent sous silence). Autrement dit, Bellarmin exprimait de la sorte son opinion sur les *conséquences découlant* de la détermination par l'Église d'une hérésie manifeste (auquel cas le Pape hérétique perd son office sans déclaration *supplémentaire* de l'Église). ⁽¹⁸⁾ Nous avons appelé cela l'opinion « jésuite », car elle était défendue par Bellarmin et Suarez (et en prétendant que Bellarmin et Suarez n'étaient pas d'accord entre eux, les sédévacantistes montrent qu'ils n'ont pas compris l'opinion de Bellarmin).

En revanche, Cajetan et Jean de Saint-Thomas ont rejeté l'opinion de la perte *ipso facto* de l'office pontifical, et ils ont soutenu que l'Église jouerait aussi un rôle ministériel dans la déposition elle-même en déclarant le Pape hérétique *vitandus* (à éviter). Nous avons appelé cela l'opinion « dominicaine ». L'opinion jésuite maintient pour l'essentiel que le Pape hérétique perd son office en se séparant de l'Église, alors que l'opinion dominicaine soutient qu'il perd son office quand l'Église se sépare de lui (en vertu d'une déclaration *vitandus*). Mais dans *l'un et l'autre cas* (que l'on en tienne pour l'opinion jésuite ou l'opinion dominicaine, laquelle ne porte que sur une question spéculative), les théologiens sont *unanimes* à dire que l'Église (et non quelque individu exerçant son **jugement privé** ⁽¹⁹⁾), doit établir *tout d'abord* que le Pape est coupable du crime d'hérésie, donc qu'il s'est jugé lui-même (ou, comme l'a dit le Christ, qu'« il est déjà jugé »). D'ailleurs, nous avons découvert une citation de saint Robert Bellarmin dans laquelle il dit que les évêques hérétiques (dénoncés comme tels en vertu d'un **jugement privé**) doivent être déposés par

sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-06-06-FR-Cekada-resume-officiel_2_pages.pdf et http://rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-01-27-FR_AbbeCEKADAToujoursNul-ReponsesAuxObjectionsJanv2007FRANCAIS1.pdf

¹⁶ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Le Cardinal Ottaviani a peut-être approuvé sans réserve le “nouveau rite” à sa sortie – sans connaissance spéciale – par “obéissance” à celui qu’il croyait [comme tout le monde à l’époque] pape... mais lorsqu’il a reçu du RP Michel-Louis GUÉRARD DES LAURIERS, o.p. le **Bref examen critique du nouvel Ordo Missae**, il a été convaincu pour le signer avec le cardinal Bacci. Cette étude critiquait la doctrine du rite romain rénové par Paul VI.

¹⁷ NdT : Le chanoine Crampon rend de la manière suivante le passage dont il est question ici : « **Pour celui qui fomenté des divisions, après un premier et un second avertissement, éloigne-le de toi, sachant qu’un tel homme est entièrement perverti, et qu’il est un pécheur condamné de son propre jugement.** »

¹⁸ NdT : comment l’église [secte] Conciliaire pourrait-elle déclarer un Pape hérétique si Rome n’est plus dans Rome, autrement dit si l’Église est éclipsée depuis des dizaines d’années par autre chose qu’elle, ainsi que la Très Sainte Vierge l’a prophétisé à La Salette ? Il va de soi que dans ces conditions, tout « Pape » élu dans le cadre de cette « église » ne peut être que l’émanation de celle-ci, qui ne va sûrement pas le condamner !... Tant que les « anti-sédévacantistes » militants refuseront de reconnaître cette terrible évidence, ils se condamneront à tourner en rond dans l’impasse de leur pusillanimité.

¹⁹ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Voir à ce sujet : « **Sédévacantisme et jugement privé** » : http://catholicapedia.net/Documents/novus-ordo_watch/Sedevacantisme-et-jugement-prive.pdf

l'Église (et non pas déclarés déposés en vertu d'un **jugement privé**) avant que les Catholiques ne puissent être formellement séparés d'eux. ⁽²⁰⁾ Bellarmin suivait simplement en cela l'enseignement définitif du quatrième Concile œcuménique de Constantinople, qui interdit aux Catholiques de se séparer formellement de leur Patriarche avant que l'Église n'ait rendu son jugement.

9. Voudriez-vous commenter la manière dont la Passion de l'Église s'articule avec la Passion du Christ ?

Salza-Siscoe : Voici comment expliquer la crise dans l'Église. Cette crise tient non pas au fait que nous n'aurions pas de Pape ou que l'Église se serait transformée en une **Nouvelle Église**. Elle tient au fait que Dieu a permis à Son Église — le Corps Mystique du Christ — de subir une Passion analogue à ce que le Christ Lui-même a enduré. Juste avant Sa Passion, Notre Seigneur a averti Ses Apôtres en ces termes : « *Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.* » (Mt. 26, 31). De même que les Apôtres perdirent leur foi en le Christ durant Sa Passion, les sédévacantistes ont perdu leur foi en l'Église durant la crise actuelle. Dans notre livre, nous montrons même qu'il se produit une mort mystique dans le Corps Mystique du Christ. Étant donné le caractère inimaginable de la crise, il était malheureusement prévisible que certains individus en viennent à perdre leur foi en l'Église tout en prétendant ajouter foi aux enseignements de celle-ci. De même que les Apôtres ne parvenaient pas à croire que le Messie pût subir ce qu'il subissait, les Sédévacantistes ne parviennent pas à croire que l'Église puisse subir ce qu'elle subit ⁽²¹⁾. À cause de leur perte de foi *dans l'Église*, les sédévacantistes finissent par devenir les plus acharnés persécuteurs de l'**Église du Christ**. Ils concentrent toute leur attention sur les blessures de l'Église, non pour que celles-ci puissent être soignées, bandées et guéries, mais pour se moquer de l'Église et la tourner en ridicule. Chaque blessure nouvelle leur apporte joie et satisfaction et les encourage dans leurs efforts. Ils rient et se réjouissent tandis que les fidèles souffrent avec l'Église, mais tout comme les peines des fidèles se transformeront en joie, les rires et les réjouissances des sédévacantistes se transformeront en pleurs et en grincements de dents. ⁽²²⁾

Les sédévacantistes sont tout autant victimes de la crise actuelle que les modernistes. Et leur erreur — due à leurs attaques contre l'Église souffrante — explique une chose qu'eux-mêmes sont incapables de comprendre. Comme nous le montrons dans notre livre, les apologistes du sédévacantisme admettent eux-mêmes ne pouvoir expliquer pourquoi les désordres et les maladies spirituelles sont si répandues au sein de cette mouvance. Or, tel est exactement ce que l'on peut s'attendre à trouver chez ceux qui, avec malveillance, attaquent, brocardent et ridiculisent l'Église alors même qu'elle subit sa terrible Passion.

Nous espérons que les sédévacantistes liront ce livre avec attention ainsi que dans un esprit de prière et d'ouverture. Ils verront alors que le sédévacantisme n'est pas la réponse à la crise actuelle. Il s'agit en réalité d'une sur-réaction à la crise, ainsi que d'une très grave erreur en soi — une erreur qui, selon le quatrième Concile Œcuménique de Constantinople, place objectivement les sédévacantistes en dehors de l'Église ⁽²³⁾.

Pour finir sur une note positive, nous devons bien voir que tout comme le Christ S'est relevé, Son Corps Mystique se relèvera. Et de même que la Passion, la mort et la Résurrection du Christ ont abouti à une

²⁰ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Opinion et doctrine catholique commune et connue... rabâchées sans cesse par les « *anti-sédévacantistes* » militants mais pour une situation dans l'Église "en ordre" !

Comme Saint Paul nous disons : « *Mais quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure, si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !* » (Galates 1.8-9)

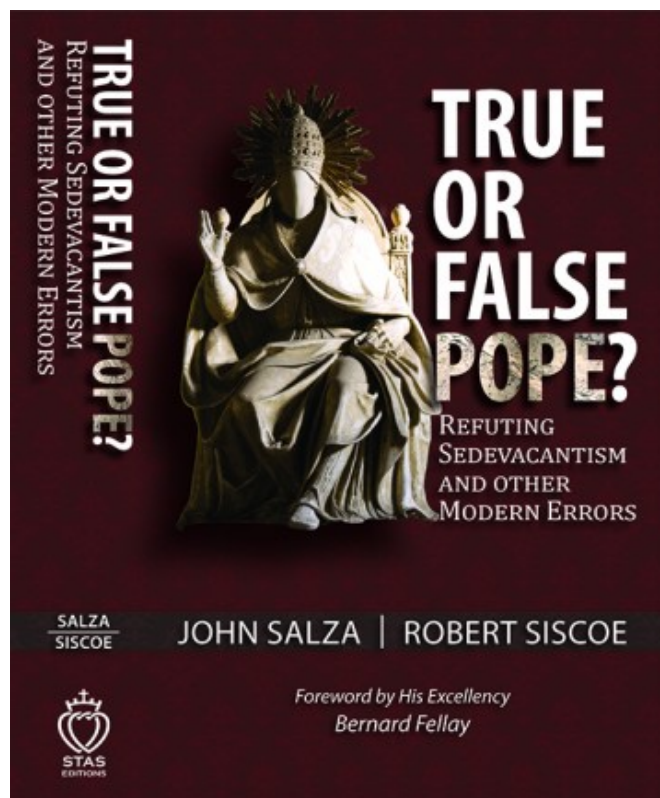
²¹ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Les Catholiques *semper idem* croient fermement que l'Église puisse subir ce qu'Elle subit en son **Éclipse** par la secte Conciliaire !!!

Les **Salza-Siscoe, Fellay & Co** refusent de voir que la secte Conciliaire **N'EST PAS** l'Église catholique...de là tout leur raisonnement est faux !

²² NdT : On atteint là le comble du grotesque et de l'ignominie pure et simple dans l'INVERSION ACCUSATOIRE. Qui est pétri, non seulement d'erreur et d'aveuglement, mais aussi de haine, sinon ces « *anti-sédévacs* » écumants ? Ils rappellent étrangement les politicards de la gauche et de la fausse droite qui, en France, accusent le FN de semer haine et division quand ce sont justement eux qui, depuis des dizaines d'années, sèment la division, la haine et la ruine ?

²³ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : S'il s'agit de leur "église"-secte Conciliaire... bien sûr que nous nous plaçons objectivement en dehors !!

restauration de l'ordre spirituel, la Passion, la mort et la *résurrection* de Son Corps Mystique (laquelle suivra la consécration collégiale de la Russie ⁽²⁴⁾) aboutiront à une restauration de l'ordre temporel et à l'instauration d'un Âge de Paix. Pour l'heure, persévérons dans notre fidélité au Christ et à Son Église en nous accrochant à la *tradition* (2 Thess. 2, 14), qui ne peut jamais être dévoyée par *aucune* nouveauté mensongère.



Source : <http://www.trueorfalsepope.com/>

NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Nous avons coloré volontairement les majuscules blasphématoires que les auteurs ont utilisé dans leur **langage néo-conciliaire-traditionnel...**

Nous pensons que ce livre aurait pu avoir beaucoup plus d'autorité auprès des niais s'il n'avait pas été publié précisément par la F\$PX. **Argumenter contre le sédévacantisme à partir d'une position F\$PX - R & R est un échec.**



Traduction : le CatholicaPedia.net

(Que notre traducteur soit encore une fois et toujours remercié pour son travail professionnel)

²⁴ NDLR DU CATHOLICAPEDIA : Ça c'est la théorie de Mgr Williamson ! pour lui la solution c'est la "consécration de la Russie", donc il lui faut un pape, mais le pauvre, il pense que François sera ce consécrateur avec tous ses pseudo-évêques (douteux) du monde ! Alors les **Salza & Siscoe sont williamsonniens ET fellayistes ???** (tout comme Willy dit : « Deux familles peuvent avoir un seul homme à leur tête – De même deux églises un seul Pape »...)